

Le Mag

HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ

10
h i v e r
2 0 2 2

Le magazine de **votre** communauté de communes

Plein cadre

Nature
sauvage

L'interview

Emma
Abdesselam-Lacroix

Près de chez vous

Trésors d'un
sanctuaire romain

À la Une

Une fierté bien placée



En bref



Plein cadre



Ils font bouger la Haute-Corrèze



Une fierté bien placée



Destination Haute-Corrèze



Près de chez vous

En bref 04

Rebooster les centre-bourgs
Le Club Haute-Corrèze Éco
Nouvelles consignes de tri pour 2023

Ils font bouger la Haute-Corrèze 06

Une nouvelle librairie à Ussel
Le domaine de Rochefort à Sornac
Un projet de tiers-lieu à Meymac
L'atelier Mad'O à Bort-les-Orgues

Plein cadre 08

Nature sauvage, nos photos préférées

À la Une : une fierté bien placée 10

Attractivité : tous concernés
La gestion prévisionnelle des emplois et des compétences du territoire
L'identité visuelle du territoire
Nos ambassadeurs locaux
Ces marques locales qui cartonnent !

L'interview 18

Emma Abdesselam-Lacroix,
l'espoir du ping-pong français

Près de chez vous 20

Bienvenue aux Pièces Grandes

Destination Haute-Corrèze 22

La Haute-Corrèze au coeur

Contacts 23

Agenda 27

Aimer notre territoire, le dire et le montrer. Voilà l'ambition de notre identité visuelle que vous allez pouvoir découvrir dans le dossier consacré à la marque qui fera des habitants de véritables ambassadeurs de leur territoire. Vous pourrez également lire les résultats de l'étude sur l'emploi et les formations qui nous permet de préciser les besoins de nos entreprises et les profils à recruter d'ici 2030.

Et pour aider au recrutement, rien de tel qu'un territoire dynamique comme le nôtre. Dans la rubrique *Ils font bouger la Haute-Corrèze*, vous trouverez des acteurs économiques locaux soutenus par Haute-Corrèze Communauté qui contribuent à dynamiser le territoire.

Pleine d'énergie elle aussi, Emma Abdesselam-Lacroix, jeune pongiste usseloise qui a le ping-pong au cœur, livre ses secrets de réussite dans une interview sportive.

Autre atout d'attractivité, la nature préservée de notre territoire. Vous pourrez la (re)découvrir dans la rubrique *Plein cadre* composée de photos prises par les usagers de la médiathèque. Pour compléter cette nature sauvage, remontez le temps en découvrant un site patrimonial remarquable, celui du site archéologique des Pièces Grandes à Margerides, mélange des cultures celte et romaine.

En attendant la nouvelle année, que les fêtes qui arrivent soient belles et qu'elles vous apportent joie et bonheur auprès des personnes qui vous sont chères.

En 2023 soyons Haute-Corrèze !

Excellente lecture,

Pierre Chevalier
Président de
Haute-Corrèze Communauté

Le Mag HAUTE-CORRÈZE COMMUNAUTÉ

Direction

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
T. 05 55 95 35 38
contact
@hautecorreze
communaute.fr

**Directeur
de la publication**
Pierre Chevalier

**Directrice générale
des services**
Célia Escurat

Rédaction

**Directrice
de la communication**
Cindy Prieto

Rédacteurs
Marion Barreau
Marie Bioud
Sophie Bonnelie
Sandrine Di Fruscia
Louis Dupron
Lise Merveillie
Stéphane Millet

Administration

**Création graphique
Maquette**
Julien Trezeux

Impression
Maugein Imprimeurs
Tirage de ce numéro :
17 655 exemplaires

Distribution
Mediapost

Crédit photo

Unsplash
Pixabay
Haute-Corrèze
Communauté

**Dépôt légal
à parution**
ISSN 2679-7046





Revitalisation du territoire

Rebooster les centres-bourgs

Haute-Corrèze Communauté et cinq de ses communes membres (Ussel, La Courtine, Bort-les-Orgues, Neuvic et Meymac) ont signé avec l'État une convention d'opération de revitalisation du territoire (ORT). Ce dispositif permet de mettre en œuvre des projets pour revitaliser les centres-bourgs, dans les domaines de l'habitat, des commerces, des espaces et des services publics. Passage en revue de certains projets phares.

RÉINVESTIR LES CENTRES HISTORIQUES

Faire revenir des piétons dans les centres-bourgs est un enjeu partagé par les communes qui investissent pour améliorer le cadre de vie, les possibilités de stationnement et les implantations commerciales.

À Ussel, le réaménagement de la place de la République et la réhabilitation du marché couvert en cœur de ville s'inscrivent dans cette perspective.



À Meymac, il s'agit de réinvestir les places de l'Église et du Tilleul en repensant l'offre de stationnement et le lien piéton vers la Grand'Rue.

RÉHABILITER LES BÂTIMENTS EN FRICHE

La présence d'un patrimoine délaissé en centre-bourg constitue l'opportunité pour les communes de créer une offre de logement adaptée au parcours résidentiel des ménages tout en renforçant leur identité historique.

À Neuvic, l'ancien hospice édifié en 1912 pourrait devenir une résidence intergénérationnelle qui accueillerait seniors et étudiants.

La friche MCV à Bort-les-Orgues



À Bort-les-Orgues, le site de la friche de la Manufacture Corrèzienne de Vêtements (MCV) pourrait mêler logements, artisanat et lieu de vie sociale.

VALORISER LE PATRIMOINE DES CENTRES-BOURGS

Le projet de chemin de mémoire à La Courtine retrace le parcours des mutins russes arrivés au camp militaire en juin 1917. Il permettra de révéler les atouts patrimoniaux et paysagers de la commune et de renforcer son attractivité touristique.



Envie d'en savoir plus ? Flashez ce code pour visionner le film de présentation de l'opération de revitalisation du territoire.





Soutenir l'entrepreneuriat Haute-Corrèze Éco : un club pour fédérer et animer les entreprises



De g. à d. : Christophe Arfeuillère, vice-président de HCC en charge du développement économique, Mélanie Flament, présidente de Haute-Corrèze Éco, et Pierre Chevalier, président de HCC.

Accueillir et accompagner les entreprises et les porteurs de projets est l'une des missions de la collectivité. Depuis 2016, Haute-Corrèze Communauté et le club Haute-Corrèze Éco travaillent main dans la main pour mener des actions complémentaires en faveur du développement économique du territoire. Une convention, signée à l'automne, officialise le travail déjà accompli.

Pour Mélanie Flament, présidente de l'association qui porte le club d'entreprises, cette convention permet d'acter la complémentarité entre le Pôleco et le Club Haute-Corrèze Éco : "Tous les corps de métiers sont représentés, de l'entrepreneur individuel à la grande structure qui embauche plusieurs centaines de salariés. Notre objectif premier, c'est de proposer une mise en réseau à nos 65 adhérents, de les soutenir dans leur exercice professionnel grâce au partage d'expériences et d'expertise ou aux rencontres thématiques mensuelles." Cette connaissance du tissu économique permet au club d'épauler la collectivité dans la réalisation de l'étude de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences territoriales (GPECT) et de soutenir les nouveaux entrepreneurs dans leur intégration, notamment après l'accompagnement apporté par le Pôleco. "Un autre volet consiste à rapprocher les jeunes de l'entreprise, de leur montrer qu'on peut entreprendre en Haute-Corrèze, y trouver un emploi... Il faut que nos jeunes se projettent sur le territoire pour y dessiner leur avenir !" explique Mélanie Flament.

La collectivité apporte son soutien financier en versant une subvention de 5000 € au club Haute-Corrèze Éco pour l'année 2022.

Dès janvier 2023, tous les emballages iront dans le bac jaune

Vous vous demandiez sans arrêt si la barquette de jambon allait dans la poubelle grise ou dans le bac jaune ? Si le pot de yaourt était recyclable ou non ? Rassurez-vous ! Tout devient plus simple à partir du 1^{er} janvier 2023.

Le recyclage est plus que jamais un enjeu majeur pour la planète et chacun d'entre nous peut y contribuer, de manière très concrète, grâce au tri des déchets. Bien trier ses déchets, c'est mieux recycler et donc participer activement à la protection de notre environnement. Afin de faciliter le geste de tri, les règles changent et se simplifient dès 2023.

Dès lors, vous n'aurez plus qu'une question à vous poser : **Est-ce qu'il s'agit d'un emballage ?** Si la réponse est "oui", direction le bac jaune ! Et c'est aussi simple que cela. **Concrètement, voilà les nouveaux déchets que vous pourrez déposer dans un sac jaune ou dans un point d'apport volontaire** (cf. le MémoTri inséré dans ce numéro, à garder sur votre réfrigérateur).





Les acteurs du territoire soutenus par Haute-Corrèze Communauté

Ils font bouger la Haute-Corrèze

Mymylibri à Ussel

Une librairie indépendante... mais pas que !



Le 24 septembre, Myriam Michielin a ouvert une librairie indépendante et généraliste à Ussel où les clients prennent plaisir à venir boire un verre ou manger une pâtisserie.

Ouvrir une librairie était son rêve, c'est devenu la réalité. "L'objet livre représente quelque chose de précieux pour

moi. Ce sont des trésors et je ne supporte pas que quelqu'un écrive sur leurs pages, les corne ou, pire, casse le dos pour les lire !" s'amuse Myriam Michielin. Pourtant, cette passionnée n'avait initialement pas choisi cette voie. Après des études dans l'agroalimentaire, elle passe le concours d'aide de laboratoire et travaille au collège à Ussel, ville où son mari a été muté en tant qu'enseignant au début des années 2000. La vie aurait pu suivre son cours mais un funeste événement pousse Myriam à se questionner en 2021. "J'ai compris qu'il ne fallait pas attendre, que c'est à chacun de prendre la place

qui est la sienne". C'est naturellement du côté des livres que son cœur se tourne et, avec l'accompagnement des partenaires économiques, elle peaufine son projet au cours de l'été 2021. Après une rupture conventionnelle, elle se lance et fait appel à des Corréziens pour l'aménagement de la librairie, les boissons servies sur place et certains articles comme les jeux de Pirouette Cahuète, les cartes de Narrature et Mam'zelle Pop'up. Le résultat ? Un petit havre de paix pour se poser loin du tumulte du quotidien.

**8 bis place Joffre (Ussel)
05 55 46 21 34**

Le domaine de Rochefort à Sornac

Restauration d'un lieu mystique

Cela fait maintenant trois ans qu'Anne Coudert et son mari ont en charge la gestion du château de Rochefort.

En tant que forestiers, ils veulent faire découvrir la Haute-Corrèze au travers de son patrimoine "en proposant à la location une demeure historique du plateau de Millevaches dans son écrin forestier". Ils proposent ainsi à une clientèle ciblée la location du château, de la grange, de l'atelier et des extérieurs pour des séjours ou des événements. "Ce

sont des Corréziens qui ont envie de se retrouver ou des personnes qui veulent découvrir le territoire. Tout cela avec un côté respectueux du patrimoine historique, des lieux et de l'environnement". À ce stade, les travaux ont bien avancé : "Nous ne touchons pas au gros œuvre, c'est plutôt du nettoyage des murs, des aménagements extérieurs, de la déco, de l'installation de cuisine et de salles de bains pour proposer un gîte le plus agréable possible".

**ANNE COUDERT
06 84 79 90 63**





Bientôt un tiers-lieu à Meymac

Espace ressource pour coworkers et télétravailleurs

Une maison emblématique de Meymac connaîtra prochainement un nouveau destin. Le château des Moines-Larose, construite par le célèbre marchand de vin Gaye-Bordas, va devenir un tiers-lieu dédié à l'entrepreneuriat.

Quand Muriel Woringer évoque son parcours, elle semble avoir déjà vécu mille vies. Née en région parisienne, elle passe ses étés dans la maison familiale près de Sornac. Après une expérience en entreprise, elle s'engage dans des missions humanitaires pour des ONG. Au retour, elle se consacre au métier de maman pour "aider ses enfants à grandir" avant de repartir à l'étranger. En 2008, elle et son mari posent leurs valises en France, près de Bordeaux, puis à Pau, en tant que praticienne dans le développement personnel,

avec une constante : retrouver la maison familiale du Plateau : "C'était notre camp de base, notre ancrage. Nous revenions ici parce que c'était une évidence... La crise sanitaire a été le catalyseur. Elle a réveillé l'envie de mettre mes compétences au service de ce territoire que j'aime tant" confie Muriel, enthousiaste.

Très vite, l'idée germe, confortée par le club Haute-Corrèze Éco : ouvrir un tiers-lieu ici, parce qu'il n'y en a aucun et qu'il y a un besoin d'aider les nouveaux ruraux, arrivés après les confinements, à s'installer, mais surtout à rester et interagir avec le tissu économique local. "L'essence du tiers-lieu, c'est d'être un carrefour, un créateur de lien social pour les indépendants. Un lieu où le collectif s'émule, où l'on mutualise les ressources. Dès le début, HCC nous a épaulés dans le projet, notamment pour répondre à l'appel



à projet de la Région. On voudrait que ce lieu, ancré dans l'histoire économique du territoire, devienne un havre de paix où accueillir des séminaires, des formations, des permanences...". Après des travaux de rénovation, l'ouverture est prévue au printemps 2023. Pour en savoir plus, RDV sur place lundi 12 décembre à 18 heures pour la première réunion publique.

MURIEL WORINGER
06 43 01 68 76

L'atelier Mad'O à Bort-les-Orgues

6 tonnes de matériel médical récupéré pour plus de 300 aides techniques réemployées !



Après un an et demi de travail et de recherche, l'atelier Mad'O (Maintien À Domicile d'Occasion) a ouvert ses portes le 10 août dernier à Bort-les-Orgues.

Cette association a vu le jour grâce à la volonté de Véronique Miermon et Jean-Jacques Juillard dont l'objectif premier est de "favoriser le maintien à domicile par le réemploi d'aides techniques remises en

bon état d'usage". L'atelier Mad'O collecte du matériel médical auprès d'établissements de santé, de particuliers, de déchèteries, etc. Ce matériel est ensuite reconditionné pour le réemploi ou pour la réutilisation, deux notions bien différentes puisque le réemploi vise à donner une seconde vie au matériel alors que la réutilisation consiste à "transformer le matériel de base, ce n'est pas la même destination". Le matériel est ainsi proposé soit au prêt, soit à la location (remboursée par l'Assurance maladie), soit à la vente à prix réduit. "À l'état neuf, un siège de bain pivotant coûte entre 150 € et 180 €, nous le proposons à un prix réduit de 50 €". En plus de l'approche solidaire,

grâce à ce service, "nous pouvons répondre dans les plus brefs délais". L'association s'inscrit dans une démarche d'économie sociale et solidaire (ESS), d'économie circulaire puisque l'atelier Mad'O permet une plus grande accessibilité aux aides techniques et également dans une démarche de tri. Actuellement, l'atelier accueille deux volontaires intervenant dans le cadre du SNU (Service National Universel) pour la réalisation de missions d'intérêt général. C'est une occasion pour les associations de rencontrer les jeunes et de mobiliser ainsi les bénévoles de demain.

965 avenue de la Gare à Bort-les-Orgues
07 49 61 22 38

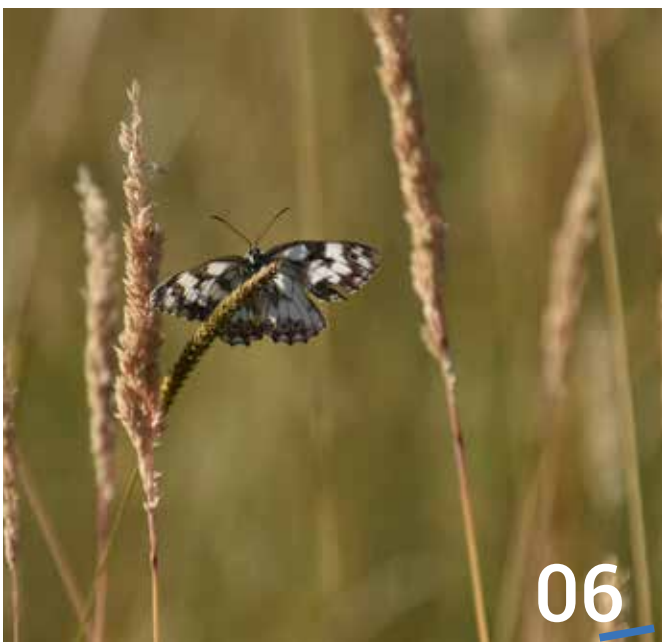


Plein cadre

Nature sauvage



Bravo et merci aux usagers de la médiathèque intercommunale qui ont participé à cet appel à photos !



- 01 **Écureuil intrigué**
par Claude Chauvey
- 02 **Biche et renard, un duo improbable**
par Claude Chauvey
- 03 **Libellule sur houlque laineuse**
par Agnès Torteck-Heijboer
- 04 **Papillonner en Haute-Corrèze**
par Claude Davoine
- 05 **Lézarder en Haute-Corrèze**
par Claude Davoine
- 06 **Papillon avant l'envol**
par Agnès Torteck-Heijboer

Une fierté bien placée



Le constat a été posé. 3 000 nouveaux actifs seront indispensables au territoire pour maintenir et développer son dynamisme dans les 10 prochaines années. Une grande étude sur l'emploi et la formation menée début 2022 nous permet d'affiner les besoins de nos entreprises et de poser les jalons d'une véritable politique d'attractivité. Élément fédérateur, la marque naissante "Je suis Haute-Corrèze" fait de chacun d'entre nous un ambassadeur fier de son territoire.

Une démarche globale et co-construite

Attractivité : tous concernés



L'attractivité est l'affaire de tous. Haute-Corrèze Communauté l'a compris dès sa création en lançant de nombreuses actions en ce sens, en partant d'un constat simple et sans appel : notre territoire aura besoin de remplacer au minimum 3 000 actifs dans les 10 ans.

Ce chiffre est uniquement celui des personnes partant à la retraite et il convient donc d'ajouter tous les projets de création ou d'agrandissement. Pour faire face à ce défi de taille, les élus ont imaginé un plan comportant 3 piliers : promouvoir le territoire, accompagner les porteurs de projet et les nouveaux arrivants, développer une culture de l'accueil.

Une marque pour la Haute-Corrèze

La promotion du territoire est un enjeu majeur pour attirer de nouvelles populations. Elle est le cheval de bataille de la majorité des territoires français. Ici, nous avons de nombreux atouts pour accueillir de nouvelles familles. Cependant, les Hauts-Corréziens n'ont pas

pour habitude de dire combien leur territoire est attractif.

Pour améliorer ce fait, Haute-Corrèze Communauté a décidé de créer une marque territoriale pour la Haute-Corrèze. Le but affirmé est de travailler notre fierté de vivre ici, afin de la transmettre à toutes les personnes traversant notre territoire, que ce soit en vacances, en déplacement professionnel, etc. Quand on est bien accueilli, il est plus facile d'imaginer un changement de vie. Vous découvrirez dans les pages suivantes l'histoire et les valeurs de notre marque.

Affiner la connaissance des besoins de nos entreprises

La gestion prévisionnelle des emplois et des compétences lancée depuis le début de l'année a permis de collecter des informations qui serviront à définir des politiques plus précises. L'objectif ? Accueillir des profils ciblés pour combler les besoins en ressources humaines de nos entreprises. Vous constaterez dans la synthèse de cette opération que notre territoire a un fort besoin de personnel, et ce dès aujourd'hui. Affiner nos connais-

sances nous permettra d'accompagner au mieux les porteurs de projets et les nouveaux arrivants dans leurs parcours professionnels. Les mois futurs seront dédiés à construire notre politique d'accueil avec nos partenaires institutionnels et nos entreprises sur des opérations ciblées. Travailler sur la formation de nos jeunes (et moins jeunes) et aller chercher des familles hors de nos territoires seront nos missions de demain.

Une démarche transversale

L'attractivité est un objectif porté par la collectivité à travers de nombreuses actions et compétences. Outre les projets liés au développement économique, des opérations de revitalisation des centres-bourgs structurants sont accompagnées par la communauté de communes. Nous travaillons aussi sur la préservation de l'environnement et de la ressource en eau ou encore sur l'accueil des enfants et des jeunes.

L'attractivité doit être une cause commune pour que notre territoire poursuive son développement et reste un lieu où il fait bon vivre...



Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences

Une étude révélatrice

Entre février et juin 2022, Haute-Corrèze Communauté et les chambres consulaires ont mené une vaste enquête auprès des employeurs locaux pour recenser et anticiper leurs problématiques en termes d'emploi et de formation. Zoom sur les résultats de ce sondage et sur les perspectives quant au développement économique du territoire pour les années à venir.

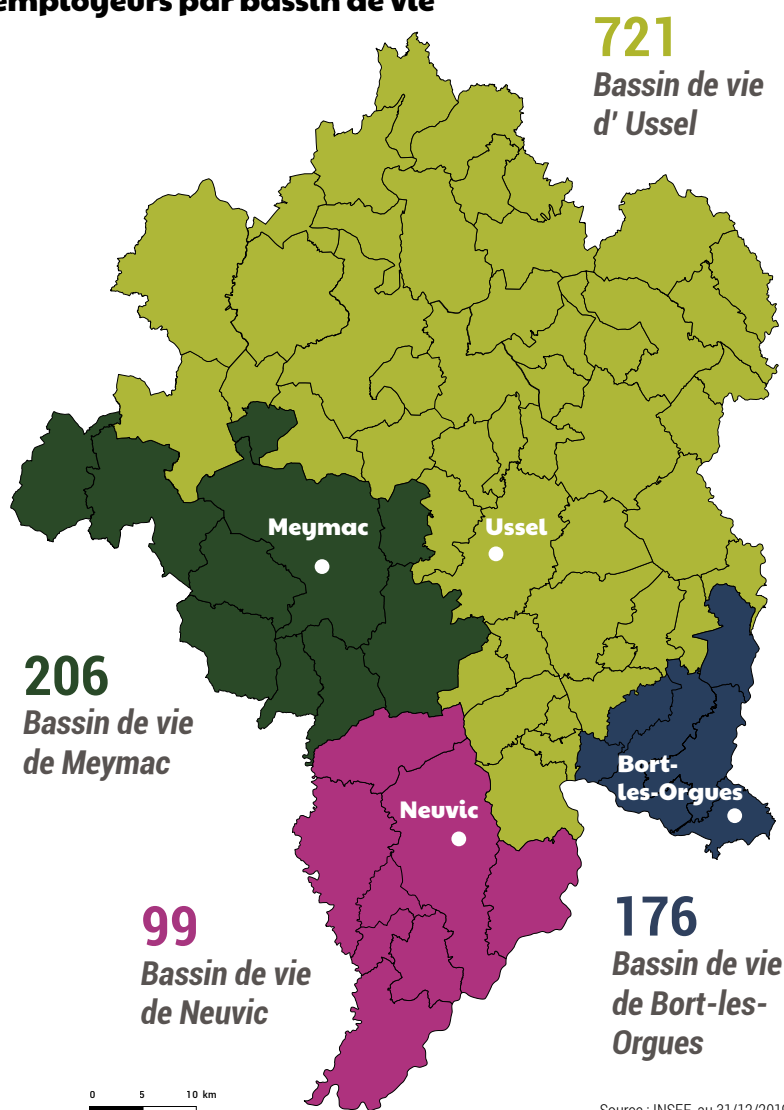
Avec une population active en baisse ces dernières années et la part des 15-24 ans qui diminue elle aussi, la question de l'emploi est au cœur des préoccupations locales. Le territoire étant

en situation de plein emploi (taux de chômage de 5 % contre 7 % à l'échelle nationale), la question se pose : où trouver des candidats pour les postes à pourvoir et assurer le dynamisme du territoire

dans les années à venir ? Plus que jamais, le travail lancé autour de l'attractivité prend tout son sens. Première pierre de cette démarche, la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences du territoire (GPECT), réalisée cette année, dresse un état des lieux des problématiques rencontrées par nos entreprises en terme d'emploi et de formation.

C'est une démarche collective qui concerne à la fois les établissements employeurs du territoire, les acteurs de l'emploi et de la formation comme Pôle Emploi, la Mission locale et l'Éducation nationale, ainsi que les chambres consulaires, les institutions et les collectivités. Découvrez dans les pages qui suivent les résultats de cette première phase d'analyse. Sur la base de ces constats, la co-construction de plans d'action a déjà débutée avec les acteurs économiques locaux.

Nombre d'établissements employeurs par bassin de vie



Chiffres clés

100 établissements employeurs rencontrés

69 établissements ayant répondu par mail ou téléphone

5 mois d'enquête, de février à juin 2022

Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences

Recruter : pas si facile !

L'analyse réalisée sur les secteurs du commerce, de l'artisanat, de l'industrie et dans les collectivités porte sur trois périodes distinctes : les 5 dernières années (2017-2021), l'année en cours (2022) et les années à venir (2023-2026). De ce panorama émergent des difficultés de recrutement mais aussi des perspectives de développement optimistes pour nos entreprises.

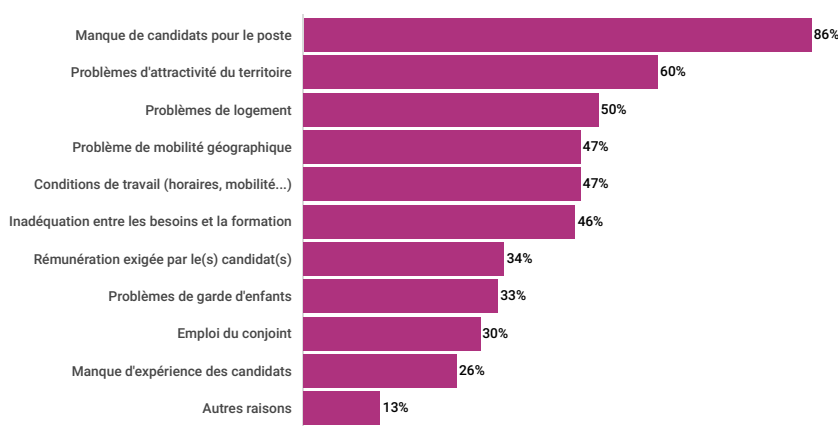
2017 - 2021 : création d'emplois et anticipation des départs en retraite

Sur cette période, seule 1 entreprise sur 4 a diminué ses effectifs salariés et on recense 230 emplois créés. L'âge des salariés est à prendre en compte dans les stratégies de recrutement car 18 % des salariés du panel interrogé ont 55 ans ou plus et vont donc partir en retraite dans les 7 à 10 ans. Enfin, 31 % des établissements interrogés accueillent des apprentis, avec toutefois de grosses disparités entre les filières. Par ailleurs, les secteurs pour lesquels une formation est présente sur le territoire, comme la filière bois ou le secteur médico-social, recrutent de nombreux apprentis.

2022 : de nombreux freins à l'embauche

Les établissements interrogés projetaient pas moins de 610 recrutements sur 2022, dont 49 % en CDI ! Cependant, 1 entreprise sur 3 a dû renoncer à embaucher cette année face aux difficultés rencontrées pour recruter. Entre le manque de candidats pour le poste ouvert et les problématiques liées à l'installation de nouveaux actifs, les freins à l'embauche sont nombreux. L'offre de formation présente sur le territoire qui ne répond pas complètement aux besoins des entreprises et la méconnaissance de cette offre sont aussi des freins importants.

Les principaux freins au recrutement



Une GPECT dédiée au secteur agricole



Une étude GPECT a aussi été réalisée sur le secteur agricole par les chambres d'agriculture de la Corrèze et de la Creuse à l'échelle du Pays Haute-Corrèze Ventadour. 261 exploitations ont été ciblées, parmi lesquelles des agriculteurs en circuit court, des exploitants bovin viande et des futurs cédants. Liés à une charge de travail trop importante ou à de nouveaux projets de développement, les besoins en main d'œuvre sont bien réels. Comme pour d'autres secteurs, recruter n'est pas simple. Chez 3 exploitants bovin viande sur 4, ce sont les finances qui ne le permettent pas. Et là aussi les candidats sont rares... Enfin pour celles et ceux qui cherchent un repreneur hors cadre familial, la tâche n'est pas aisée. 1 agriculteur sur 3 dont la succession n'est pas assurée devra céder son exploitation dans les deux années venir...



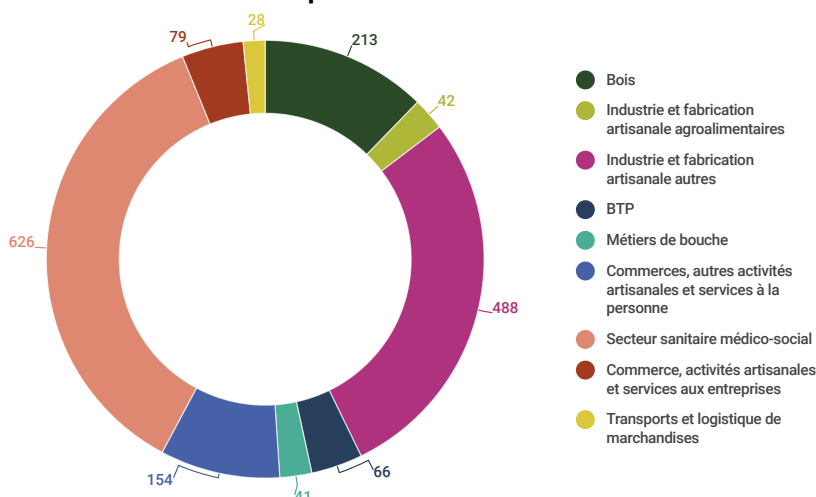
Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences

Quel horizon 2026 ?

Malgré un contexte instable, nos entreprises restent optimistes quant à leur avenir et projettent des embauches pour les prochaines années. Trois secteurs s'imposent comme les "grands recruteurs" du territoire : le médico-social, l'industrie - fabrication artisanale et la filière bois.

Ces secteurs qui recrutent

Nombre d'embauches envisagées pour 2022-2026 par secteur d'activité*



* étude réalisée avant le conflit en Ukraine

Des profils peu qualifiés recherchés en priorité

3 entreprises sur 4 pensent que le recrutement sera difficile, voire beaucoup plus difficile dans les années à venir. Pourtant, cela n'entame pas leur optimisme quant à leur avenir ni leurs projets d'embauches avec 1 904 recrutements envisagés dans les 5 ans à venir...

Les profils recherchés ? Sans surprise, les profils de niveau CAP ou Bac Pro sont les plus recherchés du fait de l'importance des secteurs médico-social, bois et industriel. Toutefois, contrairement aux idées reçues, de nombreux postes de cadre sont disponibles chaque année sur notre territoire !

Chiffres clés

Recrutements envisagés sur les 5 prochaines années

1347 CAP / BAC PRO

423 BAC +3

134 BAC +5 et plus

5 défis à relever

1 - Accueillir au moins **3 000** actifs d'ici 10 ans pour maintenir et développer le tissu économique

2 - Poursuivre et amplifier l'accompagnement et la formation des demandeurs d'emploi

3 - Apporter des solutions pour résorber les freins périphériques à l'emploi

4 - Rapprocher les structures d'enseignement et les établissements employeurs

5 - Faciliter l'échange entre les acteurs locaux de l'emploi et de la formation

Agriculture : profils recherchés

Les exploitants en bovin viande recherchent en majorité des salariés occasionnels. Dans les exploitations en circuit court, on relève qu'un quart des exploitants cherche à s'associer. Le niveau de diplôme importe peu pour les recrutements envisagés, même si des connaissances du milieu agricole sont, bien sûr, un réel plus. Dans le cadre d'association ou de reprise, un niveau bac agricole ou plus est privilégié.

Une image pour la Haute-Corrèze

L'identité visuelle du territoire

Pour concrétiser la marque Haute-Corrèze, il faut qu'elle soit visible et impactante pour tous ceux qui croiseront les initiatives qui lui sont liées. Pour cela, une identité visuelle a été créée. Elle se veut fidèle au territoire et à ses valeurs. Découvrez dès à présent l'image de la marque Haute-Corrèze et les éléments qui la composent.

Les mots clés

#authenticité
#générosité
#vitalité
#caractère
#haute qualité de vie

Des éléments graphiques qui représentent le territoire



Une palette de couleurs qui reflète celles de nos paysages





Nos ambassadeurs locaux

Ils "sont" Haute-Corrèze

Haut-Corréziens de cœur, ils nous parlent de leur attachement à leur territoire et de leur envie de le faire connaître à travers la nouvelle marque "Je suis Haute-Corrèze".



"Je suis un enfant du pays. Cela fait 50 ans que j'habite sur le territoire, en Creuse, et j'ai développé mon activité de maçonnerie ici. On a une qualité de vie qui n'a pas de prix. La création d'une marque est une

bonne chose. J'espère que cette démarche permettra de mieux faire connaître nos savoir-faire, de donner une meilleure visibilité à nos entreprises et artisans et de nous différencier. Cette dynamique collective doit permettre de mettre en place des choses concrètes et d'accélérer la collaboration entre tous les acteurs du territoire."

Jean-Pierre Magne, dirigeant de l'entreprise Magne.



"J'ai toujours été Haute-Corrèze... Même quand je vivais à Paris ou à l'étranger, je rêvais d'y revenir. Ce sont mes racines. La famille, les amis, l'odeur de l'omelette aux cèpes, le lac de Neuvic l'été et la neige à Ussel me manquaient tellement. J'y ai retrouvé facilement

une place, un emploi au travers duquel je peux valoriser le territoire et je suis heureuse que mon fils ait pu grandir peut-être plus librement ici qu'ailleurs. La marque territoriale est un bon moyen de promouvoir notre territoire. La Haute-Corrèze ne figure pas encore dans le Top Ten des destinations tendance mais la nouvelle marque devrait contribuer à changer la donne."

Cécile Chadeyron, journaliste & relations presse à la CCI de la Corrèze



"Aux Fines Bouches Rient, on est totalement Haute-Corrèze ! On travaille en circuit court. On fait notre maximum pour envoyer un message positif sur le territoire français. En ce moment, nous sommes au salon Made in France à Paris

et nous faisons la promotion de la Haute-Corrèze, c'est une démarche globale. La création d'une marque peut aider à faire prendre conscience aux Hauts-Corréziens que l'on a un magnifique territoire et que l'on a beaucoup de choses à faire. Cela peut leur donner confiance aussi. Rassembler les gens et leur donner une identité commune est une bonne idée."

Agnès Gallet, dirigeante de l'entreprise Les Fines Bouches Rient



"Je suis Haute-Corrèze, parce qu'elle m'a fait grandir et parce que, bien que partie au pays basque depuis 7 ans, une partie de moi est restée ici. La Haute-Corrèze a du mérite ! C'est un travail de fourmi autour de l'attractivité du territoire qui a été réalisé avec cette étude auprès des acteurs économiques locaux. Telle une première pierre, cette démarche met en mouvement un travail collectif au service de ce territoire."

Muriel Vitel, journaliste chez Radio France



"La Haute-Corrèze, c'est ma raison d'être et mon cœur de métier. Je ne l'exercerais pas ailleurs et si je devais changer, je ne quitterais pas le territoire pour autant. Il est important que les habitants s'approprient leur territoire, qu'ils en soient fiers. On a besoin que les gens soient ambassadeurs, qu'ils soient ici, expatriés ou simplement amoureux de ce coin de France."

Sophie Bonnelie, directrice de Tourisme Haute-Corrèze

Et si on allait voir ailleurs ?

Ces marques locales qui cartonnent

Face aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux actuels, nombreux sont ceux qui souhaitent changer de vie. Ce nouvel exode, des villes vers les campagnes, intensifie la concurrence entre les territoires. Pour retenir ou attirer de nouvelles entreprises et de nouveaux actifs, les collectivités cherchent toutes à se démarquer et nombreuses sont celles qui choisissent de créer leur propre marque. Pour ne pas perdre le nord, voici trois marques territoriales qui valent le détour.

OnlyLyon, c'est la marque de la métropole lyonnaise. Elle regroupe l'ensemble des acteurs économiques lyonnais et fédère leurs initiatives. L'objectif ? Faire rayonner la ville en France et à l'international grâce à ses ambassadeurs, lyonnais de naissance ou d'adoption. Cette année, OnlyLyon a fêté ses quinze ans, l'occasion de voir encore plus loin. Elle ambitionne de devenir l'une des métropoles les plus reconnues et l'une des plus recommandées à l'échelle internationale. Aujourd'hui, la marque lyonnaise veut s'ouvrir à de nouveaux acteurs des secteurs associatifs, sportifs, culturels ou encore de la solidarité et de l'inclusion. Leur mot d'ordre : "faire ensemble".



**JE VOIS
LA VIE EN
VOSGES**

Ce n'est pas en rose mais bien en Vosges que le département 88 promeut son territoire. La marque met en lumière l'art de vivre du département sous un angle principalement commercial grâce au développement de produits locaux respectant un cahier des charges exigeant en matière d'environnement, de conditions de travail et d'origine des matières premières. Leur dernière innovation ? Une gamme de cosmétiques fabriqués à base d'huiles essentielles en provenance des montagnes vosgiennes. Mais, pour faire connaître, encore fallait-il le raconter. Pour accomplir cet exercice, ce sont les habitants et les acteurs locaux qui ont pris la parole. Leurs mots d'ordre : "authentique, apaisant et sportif".

Celle-ci vous la connaissez sans doute. Elle a été conçue par la région pour donner davantage de visibilité et construire une image moderne, innovante, créative et engagée de la Bretagne. Cette marque participe au renforcement de la fierté d'appartenance et fédère l'ensemble des acteurs du territoire. Il est important de souligner que cette marque territoriale est la première à avoir vu le jour en France en 2008 et, dès le départ, elle a eu vocation à regrouper l'ensemble des dimensions économiques, touristiques, culturelles et institutionnelles du territoire. Grâce à son organisation en réseau d'entreprises, la création de puissants outils de communication et l'animation de nombreux projets collectifs, cette marque se donne les moyens de rayonner à grande échelle. C'est aussi une marque qui se partage : elle recense aujourd'hui plus d'un millier de partenaires qui portent haut ses couleurs. Leurs mots d'ordre : "engagement, sens du collectif, ouverture et imagination"

BRETAGNE 



Emma, l'espoir du ping-pong français



Emma Abdesselam-Lacroix, 12 ans, athlète de tennis de table, licenciée au Haute-Corrèze Tennis de Table (HCTT), enchaîne les entraînements, les stages régionaux et les compétitions avec l'objectif de devenir la 15^e française aux Championnats de France.

Quel est votre parcours ?

Au départ, je pratiquais le tennis. Je voulais faire de la compétition et porter le maillot d'un club. Puisque peu de compétitions étaient organisées, j'ai décidé de rejoindre le club de tennis de table de mon père, club très présent au niveau des compétitions. J'ai commencé en faisant du baby ping, puis j'ai poursuivi avec le tennis de table classique.

J'ai enchaîné les compétitions et j'ai été sélectionnée aux tops de détections au niveau départemental et au niveau régional. J'ai alors participé au critérium fédéral régional en individuel, puis j'ai poursuivi en prénational. Ensuite, je suis montée en nationale 2 pour atteindre, l'année dernière, la nationale 2 cadette. J'étais alors surclassée par rapport à ma catégorie, c'est-à-dire par rapport à mon âge.

Après ma participation au top de détection régional, j'ai été détectée par le conseiller technique national de la Nouvelle-Aquitaine, Jacques Mommessin, qui m'a proposé d'aller en Pôle espoirs à Poitiers. Cependant, je n'ai pas souhaité intégrer un internat étant donné mon jeune âge. Mes parents ont signé un contrat par lequel je me suis

engagée à faire tous les stages régionaux uniquement pendant les vacances. Ce sont des stages élite qui se sont déroulés, cette année, à Poitiers, Bordeaux et Boyardville. Cela me permet ainsi d'avoir un meilleur apprentissage, avec les meilleurs entraîneurs de la région et je suis suivie par un entraîneur du club HCTT.

J'ai aussi participé aux Championnats de France à deux reprises en benjamin et minime, puis j'ai participé aux Championnats de France des régions ainsi qu'aux Euro Mini Champ's à Schiltigheim.

Qu'est ce qui vous motive dans ce sport ?

J'aime bien ce sport parce qu'il me permet de participer à de nombreuses compétitions et ainsi de rencontrer beaucoup de personnes. Ce qui est génial, c'est que plus tu t'entraînes, plus tu arrives à battre les gens que tu ne battais pas avant. Ce qui me motive, c'est de me dépasser mais c'est aussi la rencontre. Je rencontre des gens d'âges différents, que ce soient des filles ou des garçons. Je dirais qu'il faut avoir un mental fort pour pratiquer de 14 à 17 heures de sport par semaine, mais j'adore ça car cela me procure beaucoup de plaisir.



Pourquoi le ping-pong ?

Parce que j'ai rapidement progressé et cela s'est fait vite et naturellement. Le déclic, c'était au top de détection régional à Angoulême. Je m'en souviendrai toujours ! La première journée, j'ai gagné deux matchs et ensuite j'ai remporté sept matchs à la suite.

Quel est le secret de votre progression fulgurante ?

C'est que j'ai un bon entraîneur... J'ai aussi l'envie de m'entraîner. À mes yeux, c'est important, sinon on ne peut pas progresser, même si on a le meilleur entraîneur du monde. Dans les stages régionaux, c'est super... Il y a de la relance, c'est-à-dire que nous sommes amenés à faire face à des joueurs de très bon niveau pour pouvoir progresser.

Quelle est votre plus belle victoire ?

Ma plus belle victoire, ce sont les Championnats de France. Je n'ai pas eu à chaque fois les meilleurs résultats, mais pour moi, c'est déjà

très bien car j'étais en sixième de finale. Cependant, ma compétition préférée est celle des Championnats de France des Régions parce qu'il y a un vrai esprit d'équipe. Tu prends plus de plaisir, tu gagnes ou tu perds.

Quels sont vos objectifs pour les années à venir ?

Les Jeux Olympiques... Non je rigole ! Mes objectifs seraient de finir dans les 15 premières françaises aux Championnats de France et être sur une liste ministérielle. C'est une liste qui remplacera peut-être le Pôle espoir pour bénéficier d'un suivi personnalisé.



**Pour moi,
le tennis de table
est un plaisir
autant collectif
qu'individuel et
j'adore gagner !**

Une place de choix pour le tennis de table

Alain Abdesselam, le père d'Emma, est le président du club Haute-Corrèze Tennis de Table (HCTT). Il est à la présidence depuis quatre ans et est le plus ancien membre du club puisqu'il en est membre depuis 35 ans.

HCTT emploie Robin Leroyer, salarié à temps plein en tant qu'entraîneur du club. Il intervient également en périscolaire dans les écoles et auprès des jeunes en situation de handicap, car le club prône les valeurs d'inclusion.

Le club s'implique aussi au niveau de la ville d'Ussel en participant à des événements et a créé cette année une section tennis de table au collège Voltaire. Il compte une quinzaine de bénévoles avec neuf équipes de joueurs et organise des compétitions départementales, régionales et des championnats jeunes.

Christelle Lacroix, la mère d'Emma est présidente du comité départemental de tennis de table et est une élue au niveau de la Ligue Nouvelle-Aquitaine de tennis de table.

Avec des parents tels qu'Alain Abdesselam et Christelle Lacroix, on comprend pourquoi la transmission de ce sport à Emma s'est faite naturellement.



Mise en valeur du patrimoine

Trésors d'un sanctuaire romain



Le site des Pièces Grandes à Margerides

En route vers les gorges de la Haute-Dordogne, 2 000 ans en arrière. Nous partons à la rencontre de Simon Girond, archéologue de la société Eveha, spécialiste des lieux de culte romain. Il vient d'achever une étude sur le site des Pièces Grandes, un sanctuaire antique étonnant par la richesse du mobilier culturel qu'il nous a livré. Une invitation à un voyage aux confins de notre territoire, de nos croyances et de notre histoire sur les traces d'une civilisation romaine florissante en Haute-Corrèze au II^e siècle après J.-C

Nous sommes tout près du bourg de Margerides, dans une clairière, à l'abri des arbres et du temps. Au sol, on distingue des murets de granit qui dessinent des rectangles enchâssés les uns dans les autres. Simon Girond nous aide à comprendre. Au sein du mur d'enceinte que l'on devine autour de nous se dressaient trois temples. Chaque temple ou *fanum* se compose d'une pièce centrale, abritant la ou les statues de divinités, entourée d'une galerie.

Lors des premières fouilles, durant les étés de 1965 à 1982, de nombreux objets ont été découverts là : morceaux de céramique, fibules, perles, figurines en métal, statuettes de pierre... Précieux témoins de l'activité religieuse qui pouvait se dérouler sur ce site.

Récentes découvertes

À l'été 2020, aidé de deux autres archéologues, Simon est venu sur le site des Pièces Grandes avec pelles et truelles afin d'en savoir plus.

Après une étude minutieuse de tous les précédents rapports de fouilles, l'archéologue a choisi d'opérer cinq sondages. Des fenêtres d'observation de 5 à 10 m² au sein desquelles il a mené une fouille méthodique jusqu'à plus de 80 cm de profondeur.

L'archéologue nous explique ce que lui ont murmuré ces sondages et les hypothèses qu'il en a tiré dans son rapport de fouilles récemment publié. Sa découverte

majeure : les vestiges d'une palissade en bois, la présence d'un trou de poteau et non loin, la découverte d'une céramique miniature... Sous les fondations du temple romain en granit, ce sont ainsi les traces d'un bâtiment en matériaux périssables qui sont apparues, indices d'un lieu de culte plus ancien.

Les temples dont nous voyons aujourd'hui les vestiges seraient l'évolution romaine d'un sanctuaire celte préexistant... Nous sommes alors juste avant notre ère, dans les balbutiements de l'Empire romain. Cet Empire romain qui, deux siècles plus tard, à son apogée, s'étendra de la péninsule ibérique au Proche-Orient et des îles britanniques au Nord de l'Afrique.

Les objets racontent

Au cours de cette période, les Lémovices, c'est-à-dire les gaulois ou celtes qui habitent le territoire limousin, adoptent peu à peu les mœurs romaines. Pratiques religieuses locales et méditerranéennes se mêlent et s'influencent. Les lieux de culte perdurent tout en se transformant. Les panthéons celte et romain s'enrichissent au contact l'un de l'autre.

Un des objets retrouvés sur le site des Pièces Grandes raconte cet échange entre croyances. C'est une petite statuette en alliage cuivreux, finement sculptée, qui représente un homme debout, barbu, coiffé d'une sorte de calotte ornée de bois de cerf. Ces bois invitent à identifier là le dieu cornu Cernunnos, incarnation celte du cycle de la vie. Mais si le dieu porte des braies et une tunique à la mode gauloise et qu'il tient un torse, attribut traditionnel de Cernunnos, le manteau sur ses épaules et la calotte sur sa tête ne sont pas sans évoquer Mercure, le dieu romain du commerce... Un véritable symbole des échanges entre cultures celte et romaine !

Pour rencontrer ce petit dieu étonnant, rendez-vous au musée d'archéologie et du patrimoine Marius Vazeilles situé à Meymac. Haute-Corrèze Communauté a mené un travail assidu avec les communes de Margerides et de Bort-les-Orgues, l'association archéologique des Pièces Grandes, la DRAC et le musée Marius Vazeilles pour y réunir, protéger et valoriser le précieux mobilier retrouvé sur le site des Pièces Grandes. Le Cernunnos a ainsi été extirpé d'un coffre fort où il était plongé dans le noir depuis de longues décennies... toute une histoire !



Élément de poterie datant les origines du site avant notre ère

Vers la transmission

Ces récentes découvertes et ce travail de regroupement des objets amorcent la mise en valeur du riche patrimoine antique de Haute-Corrèze, à la fois à travers ses objets et à travers ses sites archéologiques clefs, les Cars et les Pièces Grandes.

Une dynamique qui cherchera à embarquer les acteurs de l'archéologie, mais aussi les habitants, petits et grands. Invitation à une exploration partagée du passé pour éclairer notre monde présent.



L'histoire du site s'est révélée lors des fouilles réalisées à l'été 2020



Homme cornu drapé dit "Cernunnos" (alliage cuivreux, 13,8 cm)
© Franck Cordier



En collaboration avec

La Haute-Corrèze au coeur

La présentation de la marque territoriale "Je suis Haute-Corrèze" est l'occasion pour nous, chez Tourisme Haute-Corrèze, de vous dire combien nous sommes attachés à ce territoire et ce que l'on fait pour lui, et donc pour vous.

Voici venue l'heure des couleurs orangées dans les gorges de nos ruisseaux et rivières, les odeurs de champignons dans nos sous-bois, le temps des balades dominicales sur notre territoire que l'on aime tant en cette saison. Avec l'arrivée de l'automne, c'est aussi l'arrivée de la nouvelle marque territoriale Haute-Corrèze que l'on va prendre plaisir à partager.

À cette occasion, nous sommes heureux de vous présenter notre vidéo "Destination Haute-Corrèze". Elle est disponible sur toutes nos plateformes : Facebook, Instagram et YouTube. Elle répond à l'une de nos nombreuses missions : promouvoir la Haute-Corrèze.

**Flashez ce code pour
découvrir la Haute-Corrèze
en vidéo !**



Contact

Tél : 05.19.60.00.30
accueil@otc-haute-correze.fr
ou sur Facebook, Instagram
et Twitter.



Après la ferveur de l'été, les 13 "experts" de Tourisme Haute-Corrèze débutent une nouvelle saison : celle du travail regroupé. Jusqu'en février, toute l'équipe se retrouve au siège administratif de Tourisme Haute-Corrèze. Ce temps est primordial pour nous, dispersés aux quatre coins du territoire le reste de l'année. L'occasion de nous plonger dans les projets 2023 et de travailler en intelligence collective sur la destination Haute-Corrèze, dont vous êtes les premiers ambassadeurs, vous, habitants. C'est pourquoi nous travaillons aussi pour et avec vous.

Avec les hébergeurs, restaurateurs et prestataires d'activités avec qui nous tissons des partenariats précieux et primordiaux depuis de nombreuses années, pour les accompagner dans la mise en tourisme de leur offre.

Avec les associations du territoire qui font vivre au quotidien les 71 communes de la Haute-Corrèze, grâce à notre service commercial.

Avec les habitants en vous proposant un agenda des plus exhaustifs possible tout au long de l'année et un service de billetterie.

Avec nos élus et nos collectivités en les informant de nos activités, des projets tout au long de l'année, mais aussi en recensant les données touristiques du territoire.

Autant de missions qui nous permettent de promouvoir, ensemble, la Haute-Corrèze, par-delà nos frontières.

Parce que nous sommes Haute-Corrèze.



Vos adresses et numéros utiles

Haute-Corrèze Communauté

23 parc d'activité
du Bois Saint Michel
19200 Ussel
Tél. 05 55 95 35 38

Pôléco

8 avenue Carnot
19200 Ussel
Tél. 05 55 95 35 38

Office de tourisme communautaire

6 place de l'église
19250 Meymac
Tél. 05 19 60 00 30

Antenne de proximité Haute-Dordogne

47 rue du Petit Paris
19160 Neuvic
Port. : 06 99 29 79 26

Antenne de proximité Portes de la Creuse

31 Rue de la Liberté
23100 La Courtine
Port. : 06 98 56 18 51

Antenne de proximité Chavanon

2 rue de l'Église
19340 Eygurande
Port. : 07 62 33 83 29



Vos déchèteries

Ouvertes du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h (fermeture hebdomadaire le jeudi)

Les 8 déchèteries sont accessibles à tous les habitants de Haute-Corrèze Communauté

Bort-les-Orgues

Zone du Ruisseau perdu
Rue des Deux Eaux
19110 Bort-les-Orgues
Tél. 07.63.70.95.37

La Courtine

Le Bois de la Rame
Route de Crocq
23100 La Courtine
Tél. 06.88.31.04.17

Ussel - Camp César

Route de Neuvic
19200 Ussel
Tél. 06.83.82.34.47

Eygurande

Les Grandes Sagnes
19340 Eygurande
Tél. 06.44.24.18.23

Bugeat

Route du Vert
19170 Bugeat
Tél. 07.62.33.14.98

Meymac

Rue de la Croix Emanée
19250 Meymac
Tél. 05.55.95.15.19

Ussel - Loches

Rue de Loches
19200 Ussel
Tél. 05.55.72.44.78

Neuvic

ZA de Bèchefave
19160 Neuvic
Tél. 05.55.95.03.52



Vos espaces culturels

Médiathèque

Site d'Ussel
24 avenue Carnot
19200 Ussel
Tél. 05 55 72 31 47

Médiathèque

Site de Meymac
6 place de l'Église
19250 Meymac
Tél. 05 32 09 19 86

Nouveau

À partir du 1^{er} janvier 2023, tous vos emballages se trient et vont dans *le bac jaune!*

Tous les emballages en *plastique*

↳ Bouteilles, flacons, pots,
barquettes, sachets, films
plastique, tubes...



Nouveau



Emballages en *métal*



↳ Bouchons, couvercles,
capsules médicaments, boîtes
de conserve, barquettes alu...

Emballages en *papier et carton*

↳ Briques alimentaires,
cartonnettes, boîtes,
sacs en papier...

